

jours, nous avons appris que Susson l'un des dignes fils de ROSINANTE était l'auteur du délit.

Et ces êtres infimes osent insulter les journalistes honnêtes ! Avant de paraître, en public, vilains, l'avez les taches qui vous souillent !

EXTRAITS POUR RIRE.

COMMENT ON FAIT UN CANON.—Un "Conscrit.—Dites-moi z-un peu mon artiller, si c'était un effet, comment que l'on fait z-un canon, si vous plaît ?

—L'artilleur.—Comment, bigre d'im bécile, que vous entrez dessous les drapeaux de votre patrie et que vous ignorez comment z-on fait z-un canon qu'il est pour la défendre !

—Le Conscrit.—Eh bien ! écoutez que j'en ignore, et que c'est pour cela que je vous le demande.

—L'artilleur.—Eh bien ! écoutez que je vais expliquer la chose : Vous prenez un trou rond, circulaire z-et oblong, vous y mettez du cuivre tout autour et vous avez un canon, et retenez bien ceci désormais. bigre d'im bécile, et payez en un, canon, pour la peine que je fais votre éducation.

SIGNÉ CANON.—Un artilleur de la garde et un zouave étaient attablés dans un café du boulevard, le premier lisant le journal à l'autre qui humait un gloria.

—La restauration en Toscane de la maison de Lorraine,—lisait le zouave,—resterait donc une condition "siné qu'à non . . ."

bat "Ah ! nous allons donc encore nous re !" —exclama l'artilleur joyeux.

en—"Pourquoi ça ?"—demanda le zouave déposant le journal.

a—"Tu vois bien . . . on dit . . . que la Toscane ne veut pas de la Lorraine... "Signé" CANON !

Hier, M. L*** dinait chez Compain et causait avec un ami, qui dans le chaud de la conversation oubliait de manger une aile de poulet, placée sur son assiette. Le garçon croyant qu'il avait fini, la lui enlève.—Eh ! bien, garçon, dit l'aîné, vous ne savez donc pas lire ?—Pourquoi, monsieur ?—Dame, vous prenez l's L pour les O. (La Guêpe.)

LA CRINOLINE ET LE WISKEY.—L'autre jour, une dame, qui ne fait qu'un usage modéré de crinoline, rencontra sur le trottoir un homme qui avait fait un usage immodéré de whiskey. En passant, l'homme dont la marche n'était pas bien assurée, s'embarassa dans la robe de la dame, il se retourna pour demander excuse à la dame et lui dit : "La crinoline tient trop de place, madame."—La dame répondit en continuant son chemin : "Pas tant que le whiskey, monsieur."

BONNE RECETTE POUR LES NOURRICES.—En Suède, on ne connaît pas de meilleur remède pour calmer les enfants au berceau

que de leur donner à sucer un tampon de linge trempé dans l'eau-de-vie.—Il y a bien des pays où cette recette-là plairait à d'autres qu'à des enfants.

VRAI A LA LETTRE.—Un journaliste peut publier un million de bonnes choses dans son journal sans recevoir un mot de compliment de la part de ses lecteurs. Mais qu'il lui arrive de publier un paragraphe, une ligne qui ne leur plaise pas, il est bien sûr d'en avoir des nouvelles.



Ce qu'on devrait faire au maire Langlois pour le récompenser d'avoir dupé le public sur la question du Chemin de fer du Nord. Il pourrait, ainsi, travailler à son aise pour ce chemin. Qu'en dites vous ?

NOUVELLES D'EUROPE.



Le "Moniteur" annonce que le traité de paix entre la France et l'Autriche a été signé le 17 d'octobre.

Outre la France, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse, six autres puissances prendront part au congrès, savoir : la Sardaigne, la Suède, l'Espagne, le Portugal, Naples et Rome.

Le "Post" de Londres dit que les négociations préliminaires, relatives au congrès sont entamées. L'Angleterre n'y prendra part qu'à condition que l'indépendance et la liberté d'action soit garanties tout d'abord à l'Italie centrale.

Le "Post" a reçu hier soir une dépêche de Paris, qui dit que trois traités distincts seront signés à Zurich.

Le "Times" de Londres dit que les conditions du traité de Zurich sont identiques avec celles convenues à Villa-Franca et que cette paix ne semble résoudre aucune des questions qui troublent l'Italie et l'Europe.

A la demande de l'empereur, l'archevêque de Bordeaux se rendra à Rome pour déterminer le pape à introduire des réformes.

Naples n'enverra point au pape les troupes promises parce que le roi de Naples craint d'être attaqué par Garibaldi.

Le "Moniteur de la Flotte" dit que la flotte française va être expédiée au Maroc à cause de l'attitude qu'a prise l'Angleterre vis-à-vis de l'Espagne.

Le comité révolutionnaire de Ferrare inquiète beaucoup l'Autriche. Son but est de favoriser la jonction des Vénitiens avec l'armée de l'Italie centrale.

Le Consul anglais au Japon n'a pas encore réussi dans sa mission.

L'Inde centrale est encore agitée. Les frontières du Népal sont occupées par Nana Sahib et ses partisans.

Les Waghers sont encore en insurrection ; on a envoyé des troupes contre eux.

On dit que les autorités de Pékin sont prêtes à recevoir le ministre Anglais avec courtoisie, cependant le gouvernement Indien a demandé 15,000 hommes pour la Chine, et deux régiments sont venus ordre se tenir prêts à s'embarquer.

CONSEIL DE VILLE.

21 octobre 1850.

Résolu.—" Que la soumission de monsieur Sruviatte qui offre de fournir des redingottes à onze piastres et des pantalons à quatre piastres et trente sous chaque étant la plus basse et la plus avantageuse soit acceptée."

Résolu.—" Que les cinq cents louis de salaire annuel soient payés à monsieur Lee à même les revenus de l'Aqueduc, et que si son projet pour l'amélioration de l'Aqueduc réussit la somme de cinq cents louis qui doit lui être payée dans sept ans soit liquidée à même des paiements qui seront faits dans le cours de ces sept années à compte du prix de vente du moulin à papier de Lorette."

CORRESPONDANCES.

LE SCRUTIN SECRÈTS

AIR :—Sol Canadien, terre chérie, &c.

Il est une lèpre qui ronge
Canadiens notre nation ;
Cette lèpre c'est le mensonge,
La fraude aux jours d'élection.
Pour notre guérison complète,
Loin de faire ici le discret,
Je vais publier ma recette :
Ce baume est le scrutin secret.

La religion nous ordonne
De pratiquer la vérité.
N'espérons pas que Dieu pardonne
Le crime de la fausseté.